

EXTRAITS  
DES  
PROCÈS-VERBAUX

DES

*Séances de la Société Linnéenne de Bordeaux*

1947

8010  
C. 94-97  
1947-48

PROCÈS-VERBAUX  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
DE BORDEAUX

FONDÉE LE 25 JUIN 1818

et reconnue comme établissement d'utilité publique

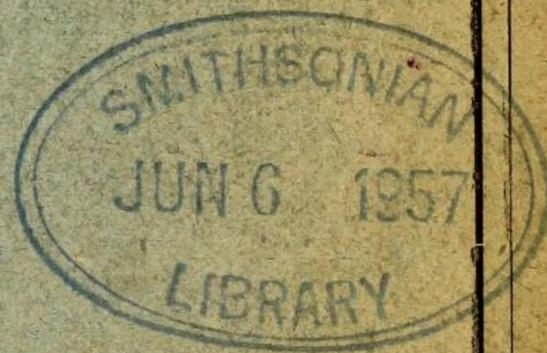
*par Ordonnance Royale du 15 juin 1828*

Hôtel des Sociétés savantes

RUE DU LOUP, 71

TOME XCIV

1947-1948-1949-1950



BORDEAUX

IMPRIMERIE E. DROUILLARD

3, PLACE DE LA VICTOIRE, 3

**Communications.** — M. MALVESIN-FABRE : Sur une mâchoire de *Rhinoceros Mercki* trouvée à Cadillac, en 1879.

L. CASTEX, au sujet d'une empreinte fossile qui lui avait été présentée récemment, montre l'intérieur d'une scutelle fossile et en effectue le moulage interne à la pâte à modeler. L'empreinte ainsi obtenue est identique au moule naturel fossile, ce qui vérifie la détermination de celui-ci.

M. MARQUASSUZAA signale avoir rencontré *Tulipa silvestris* à Saint-Germain-du-Puch, et *Tulipa Oculus-solis* à Croignon, et il rappelle que M. Redeuil a rapporté cette dernière espèce d'Escousans, où elle croissait dans un champ contenant des débris gallo-romains.

**Exposé.** — M. CAUJOLLE : La notion de pH et quelques-unes de ses applications.

Après avoir présenté l'histoire de cette notion, M. CAUJOLLE précise la définition du pH et indique les méthodes permettant d'en effectuer la mesure, et montre en projections les appareils construits à cet effet. Il indique enfin quelques-unes des applications de la notion de pH dans le domaine de l'industrie et dans celui de la biologie.

### **Sur une mandibule de *Rhinoceros Mercki* trouvée à Cadillac en 1879.**

**Par G. Malvesin-Fabre**

Au cours de la séance du 21 mai 1879 de la Société Linnéenne de Bordeaux, Dulignon-Desgranges présenta quelques ossements fossiles de *Rhinoceros* et d'*Elephas*, trouvés dans le jardin de l'hospice des aliénés de Cadillac, à une altitude relative voisine de 15 mètres au-dessus de l'étiage de la Garonne.

Ces vestiges avaient été rencontrés mêlés à des sédiments quaternaires remplissant une poche de décalcification du calcaire à Astéries sous-jacent aux alluvions anciennes.

Il m'a paru intéressant de rechercher et de déterminer ces fossiles.

Malheureusement, je n'ai pu retrouver la trace des ossements d'*Elephas*; par contre, ceux de *Rhinoceros* sont conservés avec indication de provenance, mais sans détermination spécifique, dans les vitrines du Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux (collection régionale). Grâce à la bienveillance de M. le Professeur Chainé, Conservateur du Muséum, il m'a été possible de les étudier tout à loisir et je lui en exprime ma plus vive gratitude.

Ces ossements comportent surtout deux importants fragments de mandibule : l'un d'eux porte encore sa branche montante et garde les trois molaires (molaires vraies ou arrière-molaires), en assez

mauvais état de conservation; l'autre présente seulement les deux dernières molaires, mais elles sont mieux conservées. Les prémolaires manquent également aux deux fragments.

Ces molaires sont volumineuses, leur diamètre antéro-postérieur dépasse 55 mm., mais leur fût n'est pas très élevé et l'émail est très peu rugueux.

Leur morphologie se rapporte à celle des molaires inférieures de *Rh. Mercki* Kaup., telles que les décrivent les auteurs.

Pour plus de sûreté, je les ai comparées avec des dents correspondantes de cette même espèce, conservées dans la collection Harlé, et l'identité m'a paru manifeste. D'autre part, je les ai rapprochées des dents homologues de *Rh. antiquitatis* (= *Rh. tichorhinus*) provenant de Pair-non-Pair et faisant partie de la collection Daleau. Les dents de cette dernière espèce m'ont paru plus courtes (moins de 50 mm.) et proportionnellement plus larges, plus hautes, plus rugueuses.

Le *Rhinoceros* de Cadillac n'est certainement pas *Rh. antiquitatis*. A titre complémentaire, j'ai effectué des confrontations avec les figures du Lieutenant-Colonel Lamouche qui représentent des molaires inférieures de *Rh. Mercki* provenant de la localité classique de Taubach et avec celles données par Boule dans sa magistrale étude sur les grottes de Grimaldi.

En outre, j'ai examiné du point de vue comparatif la dentition du crâne complet de *Rh. Mercki*, exposé dans la galerie de Paléontologie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris et provenant du Quaternaire d'Angleterre, ainsi que des dents appartenant à la collection d'un de mes amis et provenant du gisement de Monte-Sacro (Italie) [1]. Le résultat de ces diverses comparaisons est que le *Rhinoceros* de Cadillac peut être rapporté à *Rh. Mercki* Kaup.

Cette constatation est importante au point de vue de la faune pléistocène de la Gironde. Cette espèce n'était connue de notre département que par une molaire supérieure en assez mauvais état, trouvée en 1837 par Drouot, dans la « Sablière du plateau de Laroque », à Bassens.

La présence de ce même fossile dans deux gisements situés à la même altitude et tous deux sur la rive droite de la Garonne, incite à les rapprocher au point de vue de leur âge relatif et à considérer comme anté-würmienne la terrasse intermédiaire de 15-20 mètres que l'on observe sur quelques points de la vallée.

Ce n'est là qu'une hypothèse de travail mais, si elle était vérifiée, elle expliquerait l'origine de la molaire supérieure gauche d'*Elephas antiquus*, recueillie par Ch. Laporte jeune et donnée par lui au Muséum de Bordeaux.

---

[1] Note en cours d'impression. — Depuis, j'ai pu, en outre, examiner une mandibule de *Rh. Mercki* appartenant aux collections de l'Institut de Paléontologie humaine, à Paris,

Cette molaire, dont la détermination est due à Lartet, avait été trouvée en même temps qu'une molaire supérieure droite d'*Elephas primigenius*, à La Réole, près du Château des Quatre-Fils Aymon, dans des déblais du chemin de fer, à la limite de la commune de Gironde.

Il est probable que le mélange des deux espèces était fortuit et dû à la confusion de déblais différents provenant du creusement des tranchées assez proches, situées aux confins de La Réole et de Gironde. Or, aux environs de cette localité, la ligne de chemin de fer coupe en tranchées deux dépôts d'alluvions anciennes, dont l'un, d'altitude relative d'environ 20 mètres au-dessus de l'étiage, nous intéresse tout particulièrement. Ce serait donc vraisemblablement de ce point, situé à environ 2 kilomètres à l'Ouest de La Réole et appartenant à la terrasse intermédiaire, que proviendrait la molaire d'*Elephas antiquus*, déterminée par Lartet et offerte par Laporte fils à nos collections municipales.

Ce gisement à *Elephas antiquus* jalonnerait avec Cadillac et Bassens la terrasse anté-würmienne de 15-20 mètres à faune forestière tempérée-chaude, datant de la fin de l'interglaciaire Riss-Würm.

Dans notre région, entre Loire et Pyrénées, *Rhinoceros Mercki* a été signalé par Harlé, à Montsaunès et Montoussé (Haute-Garonne); par Boule, à Montmaurin (Haute-Garonne); par Lartet, à Baudéan (Hautes-Pyrénées); enfin, par Chauvet, dans les alluvions de la Charente : Saint-Même, Saint-Amant-de-Graves, Tilloux. Harlé l'indique « près de Bordeaux... dans une fissure de carrière », mais sans donner de précision. Il est probable qu'il avait en vue le gisement de La Roque, à Bassens.

---

### Réunion du 7 mai 1947

Présidence de M. G. TEMPÈRE, Président.

---

**Communications** (orales). — M. P. CASTEBERT : Sur la capture d'*Apatura iris* en Gironde (Lépid.).

M. G. TEMPÈRE : Quelques mots sur le variétisme en Entomologie. Présentation de *Thanasymus formicarius* v. *Brioni* Pic et de *Stenura nigra* v. *Giraudi* Pic.

M. MALVESIN-FABRE : Sur la flore de la Porte d'Aquitaine.

**Exposé.** — M. P. DANGEARD : Algues parasites et parasites des Algues.